



Séminaire CETCOPRA (Centre d’Etudes des Techniques, des Connaissances et des Pratiques)

Mardi le 4 octobre de 14h00 à 18h00, Salle PTH-261 (Panthéon)

Organisé par Céline Lafontaine et Caroline Moricot.

**Refonder la technocritique à l’aune de l’anthropocène**

À l’heure où l’on s’inquiète des conséquences désastreuses des changements climatiques et de la perte de la biodiversité, ce séminaire à pour point de départ le constat de la nécessité de repenser les fondements d’une approche technocritique prenant pour cible le modèle d’innovation sans fin sur lequel repose les sociétés techno-industrielles. Malgré l’importance croissante accordée à la question du vivant en sciences sociales, la logique technicienne qui préside au développement des biotechnologies et des technologies de l’information demeure très peu prise en compte dans les débats sur l’anthropocène. Le décentrement opéré par l’entrée des non-humains dans les sciences sociales semble, paradoxalement, avoir conduit à une naturalisation des innovations technologiques. Englobant indifféremment des espèces vivantes, des composantes biologiques et des artéfacts techniques, le concept de non-humain en vient à placer sur le même plan un singe, une cellule souche et un téléphone portable. Ainsi, les diverses espèces vivantes sont incluses dans la catégorie de non-humain au même titre que des artefacts techniques tels des robots ou des produits biotechnologiques comme les cellules IPS. Héritée du paradigme informationnel qui tend à considérer les êtres et les choses selon le positionnement au sein du système-monde conçu comme un immense réseau d’information, le concept de non-humain participe donc d’un brouillage intellectuel qui tend à invisibiliser les enjeux d’appropriation et d’exploitation sous-jacents à la production des innombrables bio-objets et artefacts techniques qui colonisent chaque jour davantage notre planète. Devant de telles contradictions, il apparait essentiel de repenser les bases d’une approche technocritique permettant de prendre de front la dimension proprement technicienne de l’anthropocène. Afin de poser les jalons d’une réflexion collective, ce premier séminaire prendra la forme d’une discussion ouverte où chaque participant et chaque participante pourront librement intervenir.

Le séminaire sera animé par Céline Lafontaine avec la participation de :

Alain Gras (Professeur émérite, fondateur du CETCOPRA)

Thomas Heams ( AgroParisTech)

Guillaume Carnino (Université de technologie de Compiègne)

Gaétan Flocco (Université d’Evry)

Mélanie Guyonvarch (Université d’Evry)